Bilan commenté des recensements d'oiseaux d'eau effectués en plaine maritime picarde à la mi-janvier 2003 et 2004.

par Thierry RIGAUX.

Dans le cadre des recensements internationaux d'oiseaux d'eau de la mi-janvier 2003 et 2004, des dénombrements concertés ont été organisés sur l'ensemble de la plaine maritime picarde. Celle-ci, qui comprend notamment les baies de Somme et d'Authie, constitue le principal site d'hivernage de Picardie pour de multiples espèces d'oiseaux.
Le bilan qui suit présente les principes de recensement employés, les résultats obtenus ainsi que quelques commentaires sur les effectifs atteints pour certaines espèces et quelques observations générales.

1) Méthodologie

Compte tenu de la mobilité potentielle de certaines espèces d'oiseaux entre différentes localités de la plaine maritime (hâble d'Ault, basse vallée de la Somme, baie de Somme, parc ornithologique du Marquenterre (POM), baie d'Authie, lagunage de Fort-Mahon...), nous avons cherché à effectuer des dénombrements simultanés sur les principaux sites pour le recensement des espèces susceptibles de se déplacer d'un site à un autre. La simultanéité des dénombrements est naturellement garantie également à l'intérieur du grand site d'accueil que constitue la baie de Somme, pour laquelle différentes équipes ont effectué des comptages synchrones au sein et en dehors de la réserve naturelle.
La plupart des oiseaux estuariens sont comptés à marée haute mais c'est un comptage à marée basse qui a permis de cerner au mieux les stationnements en baie de Somme du Tadorne de Belon.

a) Modalités d'observation en 2003

L'absence de marée haute diurne au cours du week-end des 11 et 12 janvier nous avait conduit à programmer un premier recensement coordonné le samedi 4 janvier, à l'échelle de la globalité de la plaine maritime picarde, dans l'éventualité où les conditions météorologiques du dimanche 19 janvier, autre date de dénombrement programmée, seraient défavorables.
La vague de froid intervenue en cours de période de comptage nous a obligés à développer des prospections complémentaires à celles obtenues le 4 janvier, le gel prononcé et la prise en glace de nombreux plans d'eau pouvant avoir conduit à des mouvements considérables.
Ces données complémentaires ont été recueillies :
- les 11 et 12 janvier, notamment à l'occasion d'un ramassage d'oiseaux échoués organisé par l'association Picardie Nature,
- le 16 janvier, au Parc Ornithologique du Marquenterre et en baie d'Authie,
- le 19 janvier, date à laquelle le mauvais temps a conduit l'équipe qui prospectait le Domaine Public Maritime de la Réserve Naturelle de la baie de Somme à rebrousser chemin, sans avoir pu procéder au dénombrement de l'ensemble des espèces.
- quelques rares données complémentaires acquises sur le terrain le 4 janvier par François SUEUR, et relatives exclusivement à la réserve naturelle de la baie de Somme, ont par ailleurs été collectées sur le site internet du GOP (http://avifaunepicarde.free.fr) : il s'agit des données de Bécasseaux variables (9000 ind. contre « min 7000 » évalués par nos soins dans d'assez mauvaises conditions), de Barges rousses (47 ind. en lieu et place des 32 repérées par notre équipe), de Bécasseaux maubèche (100 ind. au lieu de 31 repérés).

Les observateurs ayant pris part au dénombrement concerté organisé sous l'égide de Picardie Nature à l'échelle régionale et coordonné par mes soins à l'échelle de la plaine maritime picarde sont les suivants :
Vincent BAWEDIN, Aurore BOUSSEMART, Philippe CARRUETTE, Xavier COMMECY, Patrick DECORY, Vincent DELCOURT, Ludivine GABET, Laurent GAVORY, Michael GUERVILLE, Sébastien LEGRIS, Hubert LEVEQUE, Emmanuel PARMENTIER, Thierry RIGAUX.

b) Modalités d'observation en 2004

La faiblesse extrême des marées hautes programmées pour le week-end des 17 et 18 janvier nous a conduits à centrer la plupart des observations sur le week-end précédent, des 10 et 11 janvier.

Quelques comptages complémentaires ont cependant été réalisés les 17 et 18, pour les espèces pouvant être comptabilisées en dehors des périodes de marée haute.
Comme en 2003, une attention particulière a été portée à ce que les oiseaux d'une espèce susceptible de passer d'un site à un autre y soient comptés simultanément.
Sur le plan météorologique, la période de recensement a été marquée par une assez grande douceur et une assez forte pluviométrie, à priori propices à la stabilité des stationnements.
Les observateurs ayant pris part au dénombrement organisé en 2004 sont les suivants :
Aurore BOUSSEMART, Amélie BRIX, Philippe CARRUETTE, Xavier COMMECY, Thibaud DAUMAL, Patrick DECORY, Emmanuel FOURNIER, Ludivine GABET, Laurent GAVORY, Michael GUERVILLE, Sébastien LEGRIS, Emmanuel PARMENTIER, Thierry RIGAUX, Catherine RINGARD.

2) Résultats

Ils peuvent être résumés dans les tableaux joints ci-après en annexes : tableaux 1 à 4 pour 2003, tableaux 5 à 8 pour 2004.

3) Commentaires.

Pour interpréter les résultats obtenus, il convient de noter qu'une vague de froid est intervenue au cours du mois de décembre 2002 puis au cours du mois de janvier 2003.
Pour l'hiver 2003/2004, rappelons que le recensement de la mi-janvier s'inscrit au contraire dans une période de douceur faisant suite à de petites vagues de froid, marquées mais brèves, intervenues au cours du mois de décembre.
En l'absence d'une publication d'un bilan des résultats des recensements de la mi-janvier à l'échelle de la plaine maritime sur une période pluri-annuelle récente, nous pourrons utiliser, comme source de comparaison des effectifs recensés à la mi-janvier 2003 et 2004, les résultats des années 2001 (Picardie Nature/GEOR, non daté) et 2002 (RIGAUX, 2003 a) et - pour les espèces dont l'essentiel des effectifs est localisé, au moins à certains moments du cycle tidal ou nycthéméral au sein de la réserve naturelle de la baie de Somme - la moyenne des maxima enregistrés chaque année au mois de janvier fournies par SUEUR & TRIPLET (2000) pour cette réserve, pour la période 1996-2000.

Cette moyenne des maxima de janvier est fournie à titre indicatif sachant :
- d'une part, qu'il serait préférable de comparer les données de la mi-janvier 2003 (comme celles de 2001 ou 2002) à celles obtenues à la mi-janvier d'autres années plutôt qu'à des maxima obtenus au cours de ce mois,
- d'autre part, que la réserve naturelle n'accueille, en général, qu'une part des effectifs des différentes espèces recensées à l'échelle de la plaine maritime picarde.

a) commentaires spécifiques

Chaque espèce est présentée comme suit : Nom de l'espèce (**effectif IW 2004/effectif IW 2003**/effectif IW 2002/effectif IW 2001/*moyenne des maxima de janvier calculée pour la période 1996-2000 ou 1997-2000 selon SUEUR &TRIPLET, 2000*)

Lorsque, pour une espèce donnée, l'article de SUEUR ET TRIPLET (op. cit.) ne fournit pas de référence, l'absence de donnée de référence pour la période 1996-2000 ou 1997-2000 sera mentionnée comme suit « - ». Lorsque les chiffres fournis pour la réserve pour une espèce donnée ne sont aucunement comparables aux chiffres obtenus pour la plaine maritime (parce que celle-ci présente d'autres sites d'accueil importants, voire plus importants, pour l'espèce que la seule réserve), cette référence sera dite « *sans objet* ». Dans les autres cas, elle fera l'objet de commentaires spécifiques.

Ceci fournit le bilan commenté suivant :

GAVIDES
Plongeon arctique *Gavia arctica*
(**1/1**/0/0/-)
Les stationnements notés au cours de ces quatre dernières années sont donc particulièrement ténus. A la lumière de ces comptages répétés, la donnée de 150 individus le 28 décembre 1985 citée par Sueur et Triplet (1999), approximation calculée d'après les observations de COMMECY, FLOHART et GAVORY *in* C.O.P. (1987) apparaît comme exceptionnelle.

Plongeon catmarin *Gavia stellata*
(**694/356**/45/298/-)
Des effectifs élevés sont notés en 2003 et plus encore en 2004, d'autant qu'à cette date, une part importante des 840 Plongeons indéterminés observés (indiqués ci-dessous) se rapporte probablement pour l'essentiel au Plongeon catmarin. L'effectif de 2003 n'a rien d'exceptionnel quant à lui puisqu'il est assez proche de celui noté en 2001 et que le 13 janvier 2002, d'après RIGAUX (2003 a), M. GUERVILLE comptait 397 individus entre les baies d'Authie et de Canche, la plupart (330) en face du Touquet (Pas-de-Calais).
La présence à la mi-janvier de plusieurs centaines de Plongeons catmarins au « large » de nos côtes semble donc être relativement régulière. En 2004, cette abondance pourrait avoir dépassé largement le millier d'individus si une part importante des 840 Plongeons indéterminés observés au nord de la baie de Somme était constitué de catmarins, comme c'est probable.

Plongeon indéterminé *Gavia species* (**840/0**/25/-)
Il est vraisemblable qu'une part importante des 840 individus notés au nord de la baie de Somme ait été constituée de Plongeons catmarins.

PODICEPIDES

Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis*
(**46/52**/26/34/-)
Les effectifs hivernaux recensés sont toujours modestes en plaine maritime picarde.

Grèbe huppé *Podiceps cristatus* (**502/645**/577/428/-)
En 2004, comme en 2003, la quasi intégralité des oiseaux sont observés en mer, un peu plus abondants au nord de la baie de Somme (respectivement 304 et 312 ind. en 2004 et 2003) qu'au sud de la baie (respectivement 184 et 254).

Grèbe jougris *Podiceps grisegena*
(**0/0**/0/0/-)
Aucun contact à la mi-janvier au cours de ces quatre dernières années : ceci confirme la relative rareté de l'espèce énoncée par SUEUR & TRIPLET (1999), la donnée de FLOHART de *35* individus le 14 janvier 1990 citée par COMMECY (1991) étant tout à fait exceptionnelle sur notre littoral.

Grèbe esclavon *Podiceps auritus*
(**2/3**/0/1/-)
La présence de l'espèce est notée au Hâble d'Ault les deux années consécutives ; elle était présente aussi au parc ornithologique du Marquenterre en 2003

Grèbe à cou noir *Podiceps nigricollis*
(**0/2**/0/ 8/-)
Aucun contact en 2004 et présence ténue en 2003.

PHALACROCORACIDES

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*
(**434/218**/373/388/*sans objet*)
Les effectifs comptés en 2003 et 2004 se situent de part et d'autre des données très proches de 2001 et 2002. A cette saison de l'année, il semble que les eaux maritimes accueillent une proportion moindre d'oiseaux qu'en été, époque à laquelle les Cormorans se nourrissent très massivement en mer. La faiblesse relative des effectifs en janvier 2003 pourrait s'expliquer par une prise en glace des plans d'eau continentaux plus générale que lors de l'hiver 2001/2002, pourtant déjà marqué par une vague de froid. Nous ne disposons malheureusement pas de données quantitatives fiables sur le niveau de prise en glace des plans d'eau de la Picardie maritime lors de ces différents hivers, au moment où nous écrivons ces lignes.

ARDEIDES

Butor étoilé *Botaurus stellaris*
(**2/4**/2/0/-)
Les chiffres obtenus ne sont probablement pas significatifs : l'espèce, inféodée aux roselières, ne peut être recensée convenablement à l'occasion des dénombrements des oiseaux d'eau de milieux ouverts. Le nombre relativement élevé d'observations en 2003 pourrait être en rapport avec la prise en glace de nombreux plans d'eau, favorisant probablement les déplacements du Butor à découvert.
L'espèce a été vue en 2003 au Hâble d'Ault, en réserve naturelle de la baie de Somme, dans le marais de Sailly-Bray et dans les marais de Villers-sur-Authie. En 2004, elle n'a été revue que dans les deux premiers sites.

Bihoreau gris *Nycticorax nycticorax*
(**2/2**/3/0/-)
L'hivernage du Bihoreau au parc ornithologique du Marquenterre, jusqu'alors exceptionnel en Picardie, a été noté pour la troisième année consécutive.

Héron garde-bœuf *Bulbucus ibis* (**14/19**/0/60/-)
L'effet de la vague de froid avait été particulièrement marqué pour cette espèce lors de l'hiver 2001/2002 : les oiseaux avaient déserté les lieux s'ils n'étaient pas morts sur place (CARRUETTE & RIGAUX, 2003).
Les effectifs comptés en 2003 et 2004 montrent que l'espèce a été affectée par la vague de froid évoquée ci-dessus, comme en atteste aussi la diminution de l'effectif nicheur passé de 8-10 couples en 2001 à 3 couples en 2002 (CARRUETTE & RIGAUX, 2003), 2 couples en 2003 et 3 couples en 2004 (CARRUETTE, com. pers.).

Aigrette garzette *Egretta garzetta*
(**184/79** /51/417/-)
Même remarque que pour l'espèce précédente.

Grande Aigrette *Ardea alba*
(**8/13**/11/16/-)
Cette espèce apparaît moins vulnérable aux coups de froid que les deux espèces précédentes, comme la baisse limitée de ces effectifs tend à le montrer. CARRUETTE & RIGAUX (2003) ont souligné les sensibilités variables des différentes espèces d'Aigrettes, mises en lumière par la vague de froid de l'hiver 2001/2002. La vague de froid hivernale de 2002/2003 semble avoir eu le même type d'impact, à savoir une diminution limitée des effectifs.
Pour janvier 2002, sur la base de l'observation d'un nouveau dortoir (accueillant 1 seul individu), nous considérions que la vague de froid avait probablement provoqué un (relatif) éclatement du dortoir initial, éventuellement en réponse à la forte opportunité, en situation critique, de diminuer les dépenses énergétiques causées par les déplacements entre dortoir et zone d'alimentation. En 2003, un dortoir de 4 individus est découvert dans les marais arrières littoraux. Cette découverte ne nous permet malheureusement pas de conforter notre hypothèse initiale (ni de l'infirmer) car nous ne savons pas si ce dortoir est apparu avec la vague de froid ou s'il lui pré existait.
En 2004, nous ne sommes pas sûrs de l'exhaustivité du dénombrement, d'autres dortoirs que ceux du parc ornithologique (7 ind.) et d'Arry (1 ind. noté) ayant pu nous échapper. Il nous paraît en effet incertain que les 6 Grandes Aigrettes notées en basse vallée de l'Authie par Michael Guerville aient regagné le dortoir du parc ornithologique.

ANATIDES

Cygne noir *Cygnus atratus*
(0/3/0/ *0/-)*
Cette espèce exotique, qui n'avait pas été notée en 2002, a été observée en 3 localités en 2003 : en basses vallées de la Somme et de l'Authie et dans les gravières de Rue. Aucun contact en 2004.

Cygne tuberculé *Cygnus olor*
*(***271/431***/190/218/sans objet)*
L'effectif compté en 2003 est en forte augmentation par rapport aux années 2002 et 2001 (effectif multiplié par 2,25 environ par rapport à 2002, soit une augmentation d'environ 125 %). Alors que les bas-champs de Cayeux apparaissaient comme le bastion hivernal de l'espèce au sein de la plaine maritime en janvier 2002 (RIGAUX, 2003 a), l'importance de la basse vallée de la Somme dépasse en 2003 celle des bas-champs de Cayeux pour l'effectif de Cygnes tuberculés accueilli (176 individus contre 128), sachant qu'a été rattaché à la basse vallée de la Somme le groupe de Cygnes accueilli par les bassins de décantation de Grand Laviers. La basse vallée de l'Authie, avec en particulier le marais de Tigny-Noyelles (62), est le troisième bastion régional de l'espèce : 82 individus, soit 19% de l'effectif compté à l'échelle de la plaine maritime.
En 2004, les effectifs comptés sont retombés à un niveau plus faible, les bas-champs de Cayeux retrouvant leur première place (avec 113 ind.), loin devant la basse vallée de la Somme (53). Cette année, la basse vallée de l'Authie (avec 25 ind.) est très peu fréquentée par rapport à 2003 (82 ind.). La modestie des niveaux d'eau atteints dans les basses vallées pourrait expliquer la faiblesse relative des effectifs qu'elles accueillaient.

Oie cendrée *Anser anser* **(350/276/***264/219/146***)**
La population hivernante, essentiellement issue des reproducteurs locaux, est localisée uniquement au sein du parc ornithologique du Marquenterre, où elle poursuit sa croissance.

Oie rieuse *Anser albifrons*
*(***0/3/***3/0/31)*
Cette espèce n'hiverne plus qu'en quantités négligeables sur notre littoral. Les derniers stationnements importants furent notés lors de vagues de froids majeures : 10650 à 11650 en 1962-1963 (ROUX & SPITZ, 1963), 2000 en janvier 1979 (SUEUR & TRIPLET, 1999). Les 3 ind. observés en 2003 sont notés au POM.

Bernache nonnette *Branta leucopsis* **(8/24/***1/0/-***)**
Des hivernants de cette espèce nordique ne sont présents qu'occasionnellement sur le littoral picard. Ce dernier ne reçoit des groupes importants d'oiseaux que lorsque des vagues de froid sévères et/ou un enneigement des zones d'hivernage traditionnelles les contraignent à la fuite vers le sud. Les petits groupes observés peuvent parfaitement être constitués d'oiseaux sauvages : en 2003, 9 ind. sont notés le 4 janvier (8 au POM et 1 au Hâble d'Ault) ; ils sont 23 au POM le 16. En 2004, les 8 Bernaches nonnettes observées à la mi-janvier sont celles arrivées à l'automne à la station de lagunage de Fort-Mahon. Elles étaient 9 à leur arrivée, 8 lors du dénombrement de la mi-janvier, plus que 7 les 8 et 15 février (obs. pers.).

Tadorne de Belon *Tadorna tadorna*
(8570/8329/*9718/11314/11011***)**
A l'échelle de l'ensemble du littoral picard, les effectifs comptés en 2003 et 2004 sont à nouveau en diminution, en retrait de près de 15 % par rapport à ceux de 2002 et d'environ 25% par rapport à 2001.
Pour la baie de Somme, l'effectif compté est de 7 087 individus en 2004, de 6 436 en 2003, contre 8 160 en 2002 et 9 500 en 2001.
Ces nouvelles données - ainsi que d'autres acquises au cours de l'hivernage - semblent confirmer qu'un certain déclin des stationnements hivernaux de l'espèce pourrait être engagé sur le littoral picard, peut-être en relation avec l'évolution sédimentologique des baies de Somme et d'Authie

Canard siffleur *Anas penelope*
*(***341/264/***621/219/319)*
Les stationnements observés en 2003 suscitent les commentaires suivants : contrairement à ce qui avait été noté en 2002, la vague de froid de 2003 n'a pas provoqué d'augmentation des effectifs. En fait, si on analyse les résultats dans le détail, on constate en réalité qu'un afflux inhabituel a bien eu lieu mais qu'il n'a pas été durable. Ainsi, au POM , on observe 283 ind. le 4 janvier, 538 ind. le 11 mais cet effectif retombe à 156 le 16.
Au sud de la baie de Somme, des stationnements diurnes sont observés en mer face au Hâble d'Ault : 305 ind. le 5 janvier, 60 le 12, 4 le 19.
Les oiseaux arrivés sur le littoral picard n'y ont donc pas séjourné durablement. Cette situation est imputable à l'insuffisance des disponibilités alimentaires, ces dernières étant largement dépendantes de l'activité cynégétique pratiquée sur les zones d'alimentation potentielles. Soit les Canards siffleurs n'ont pas pu accéder aux gagnages et ont quitté la région, soit ils y ont subi de fortes pertes, la réalité pouvant être une combinaison de ces deux situations. En l'absence d'informations sur les tableaux de chasse réalisés à cette période, nous ne sommes pas en capacité d'évaluer leur importance relative. Une chose est certaine : la capacité d'accueil du littoral picard et de sa plaine maritime vis à vis de cette espèce est faible au regard de leurs potentialités.

Canard chipeau *Anas strepera (***35/28/***42/139/49)*
L'effectif recensé en 2003 ou 2004 est encore plus modeste qu'en 2002. La grande majorité des oiseaux sont notés au parc ornithologique du Marquenterre (27 ind. sur 28 en 2003, 22 sur 35 en 2004). Le Canard chipeau semble fort sensible aux vagues de froid prolongées ou conduisant au gel d'une partie importante des plans d'eau : 48 ind. étaient dénombrés le 4 janvier 2003 au POM.

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*
*(***881/1260***/1090/***1607***/590)*
Les effectifs recensés au POM à la mi-janvier 2004 (775) et plus encore à la mi-janvier 2003 (1040) se situent nettement au dessus de l'effectif moyen obtenu pour la période 1996/2000 et sont proches de l'effectif atteint en 2002 sans atteindre l'abondance exceptionnelle notée en 2001.
La très grande majorité des oiseaux sont accueillis par le parc ornithologique du Marquenterre (82,5 % en 2003, 775 sur 821 soit 94 % en 2004).

Canard pilet *Anas acuta*
*(***1302/2280***/2565/2187/1223)*
L'année 2003 constitue une nouvelle année d'hivernage très important. L'effectif recensé est en effet voisin de ceux notés en 2002 et 2001, années exceptionnelles. Il se situe en conséquence bien au delà de l'effectif moyen (*1223*) de la période 1996-2000. L'explication de cette situation pourrait résulter de la conjonction des efforts accomplis depuis de multiples années en réserve naturelle de la baie de Somme pour améliorer les capacités d'accueil du site (gestion des niveaux d'eau au parc ornithologique, limitation des dérangements sur le domaine public maritime) et d'une situation hydrologique à nouveau favorable, comme en 2000/2001 puis 2001/2002 : les inondations ou hauts niveaux d'eau ont pu « mettre en service » des gagnages nocturnes bénéficiant de la tranquillité requise, en basse vallée de la Somme et en basse vallée de l'Authie.
L'année 2004 semble confirmer cette hypothèse avec le retour d'un effectif hivernant habituel, éventuellement lié au retour de faibles niveaux d'eau en plaine maritime picarde.

Canard souchet *Anas clypeata*
(**394/214**/212/504/*146*)
L'effectif moyen de 146 obtenu pour la période 1996-2000 est relatif à la réserve naturelle, c'est à dire, pour cette espèce, au parc ornithologique du Marquenterre. En fait, depuis la mise en eau de la station de lagunage de Fort-Mahon, un nouveau site de halte migratoire et d'hivernage complémentaire au parc est apparu (RIGAUX, 1998, 2000 a, 2003 b). Des échanges intervenant entre les deux sites, l'unité pertinente de suivi de cette espèce doit, en hiver, comprendre au minimum le parc et le lagunage (auquel il conviendrait de rajouter, dans l'idéal, les bassins de décantation de Grand Laviers, comme cela a été fait lors des dénombrements de la mi-janvier présentés ici).
La comparaison des effectifs obtenus à l'échelle de la globalité de la plaine maritime picarde en 2001, 2002, 2003 et 2004 et le suivi rapproché de certains sites au cours de l'hivernage montrent la forte vulnérabilité de l'espèce au froid. Ainsi, le lagunage de Fort-Mahon accueillait encore 550 Canards souchets le 7 décembre 2002 avant la première vague de froid hivernale qui provoque une première fonte des effectifs : 195 le 21 décembre. Cet effectif se maintient jusqu'au 4 janvier 2003 : 195 individus. Mais à la mi-janvier 2003, seuls 18 oiseaux sont encore présents. Résultat : à la mi-janvier, la très grande majorité des oiseaux sont concentrés au sein du parc ornithologique du Marquenterre (189 sur 214 ind.).
Un scénario analogue, avec des nuances, s'est reproduit en 2003/2004, hiver au cours duquel les effectifs présents en début d'hivernage sur le lagunage de Fort-Mahon (750 le 9 novembre, 155 le 23 nov.) se sont vite effondrés : 4 le 14 décembre puis 8 le janvier 2004 (obs. pers.). A la mi-janvier 2004, la quasi-totalité des Canards souchets sont hébergés par le POM : 394 individus sur les 408 recensés en plaine maritime, soit près de 97 %.

Fuligule milouin *Aythya ferina*
*(***336/262***/174/437/sans objet)*
Espèce peu abondante en général en plaine maritime picarde et dont les effectifs ont été réduits en janvier 2003 par la vague de froid du fait du gel de nombreux plans d'eau.
Ainsi, le lagunage de Fort-Mahon accueillait à lui seul 280 individus le 4 janvier 2003, ces oiseaux ayant totalement déserté le site à la mi-janvier, date à laquelle les effectifs augmentent sur des sites jouant probablement une fonction de « refuges » : gravière de la base nautique du Crotoy (90 individus le 12 janvier) ou réserve d'avifaune du Hâble d'Ault (148 individus le 18 janvier). Les effectifs notés début janvier 2003 à Fort-Mahon n'ont cependant pas été conservés intégralement (fuite et/ou mortalité).
En janvier 2004, à la faveur de conditions météorologiques globalement moins sévères, l'effectif noté est plus important, le lagunage de Fort-Mahon accueillant à lui seul 228 ind., soit 68 % de l'effectif hivernant en plaine maritime.

Fuligule morillon *Aythya fuligula*
(**86/100**/84/145/*sans objet*)
Même remarque que pour l'espèce précédente quant à son abondance très limitée en plaine maritime picarde.
En 2003, ses effectifs et sa distribution spatiale ne semblent pas avoir été autant affectés par la vague de froid que ceux du Fuligule milouin.

Fuligule milouinan *Aythya marila* (**0/26**/28/6/-)
Le renouvellement en janvier 2003 de l'observation d'un groupe de plusieurs dizaines d'individus de cette espèce en mer, en face de Fort-Mahon/Quend-plage est à noter : 22 individus contre 28 en 2002. 2 oiseaux sont notés par ailleurs au lagunage de Fort-Mahon et au Hâble d'Ault.
En 2004, aucune observation n'a en revanche été effectuée par notre équipe lors du dénombrement concerté.

Eider à duvet *Somateria mollissima*
(**5/120**/322/331/*sans objet*)
Les effectifs comptés en 2003 puis 2004 sont en net retrait de ceux comptés les deux années précédentes. De petits groupes d'oiseaux ont pu nous échapper mais l'abondance observée durant l'hiver 1994/95 (1470 en décembre 1995 (BARDET et *al.*,1997), 1320 en janvier 1996 (PICARDIE NATURE, 1998). Cette diminution s'inscrit dans le déclin noté

en France depuis 1997 (DECEUNINCK, 2004). L'ensemble des oiseaux sont notés sur la façade maritime nord, sauf 1 individu au sud de Cayeux en janvier 2004.

Macreuse noire *Melanitta nigra* (**2273/832**/420/110/-
L'effectif recensé en 2003 est quasiment double à celui noté en 2002 mais a été observé dans sa quasi totalité (820 oiseaux sur les 832) dans le même secteur du littoral, à savoir la façade maritime nord.
En 2004, une abondance exceptionnelle est noté : l'effectif de 2273 Macreuses noires est, à notre connaissance, un record pour la côte picarde en cette période de l'année.

Macreuse brune *Melanitta fusca* (**70/0**/6/2/-)
Cette espèce est en général très peu abondante sur le littoral picard : elle n'y a pas même été notée à la mi-janvier 2003. Les 70 individus notés en 2004 au sein de l'important groupe de Macreuses noires sont un effectif déjà notable pour le littoral picard.

Garrot à œil d'or *Bucephala clangula* (7/**13**/7/2/-)
Bel effectif pour la côte picarde en janvier 2003. Les oiseaux étaient répartis comme suit : 2 au parc ornithologique, 2 en mer « façade nord», 4 au Hâble d'Ault, 1 à Grand Laviers, 1 dans une gravière du Crotoy, 3 dans les gravières du nord de Rue. En début de mois, le 4 janvier, le lagunage de Fort-Mahon accueillait à lui seul 8 oiseaux qui ont ensuite déserté le site, pris par la glace.
En 2004, l'effectif compté retombe à un niveau plus modeste, quoi qu'au dessus de la moyenne. Pour le POM, par exemple, 4 oiseaux sont notés contre 1 à 2 en moyenne pour la période 1975-1998 si l'on se réfère à Sueur & Triplet (1999).

Erismature rousse *Oxyura jamaicensis* (**0/1**/1/0/-)
Nouvelle observation hivernale de cette espèce en 2003, désormais régulièrement notée. Un programme d'éradication de l'Erismature rousse, d'origine nord-américaine, a été enclenché afin de préserver les populations d'Erismature à tête blanche *Oxyura leucocephala* des risques d'hybridation.
Dans ces conditions, on ne peut que se réjouir de l'absence d'observation hivernale en 2004.

ACCIPITRIDES
Busard des roseaux *Circus aeruginosus* (**3/ ?/** ?/ ?/-
L'observation de plusieurs individus à l'occasion des recensements d'oiseaux d'eau de la mi-janvier 2004 confirme l'installation de l'espèce comme nouvelle espèce hivernant en Picardie maritime décrite par COMMECY (2003).

RALLIDES
Foulque macroule *Fulica atra*
(**2145/3231**/2346/2893/*sans objet*)
En 2003, comme en 2002, trois sites (parc ornithologique, hâble d'Ault et lagunage de Fort-Mahon) accueillaient à eux seuls de l'ordre de 2 000 individus. L'augmentation notée en 2003 par rapport à 2002 tient donc au recueil de données supérieures sur un ensemble de sites secondaires.
En 2004, les trois sites sus nommés accueillent environ 1800 individus, soit près de 85 % de l'effectif total.

Gallinule Poule d'eau *Gallinus chloropus*
(**442/306**/149/199/-)
Cette espèce se prête mal à des recensements exhaustifs compte tenu de sa dispersion sur de multiples zones humides. En conséquence, il convient de considérer l'effectif compté comme un indicateur d'abondance, vraisemblablement éloigné des effectifs réellement présent à l'échelle de la plaine maritime picarde. L'augmentation de près de 50% de l'effectif compté entre 2003 et 2004 provient exclusivement de l'effectif recensé au sein du Parc Ornithologique du Marquenterre (284 individus en 2004 soit plus de 60% de l'effectif global compté en plaine maritime).

HAEMATOPODIDES ET RECURVIROSTRIDES
Huîtrier pie *Haematopus ostralegus*
(**8805/9000**/7950/10200/*8875*)
Faute d'avoir pu recueillir de données significatives sur les Huîtriers pies en baie de Somme à la mi-janvier 2003 (marées hautes nocturnes les 11 et 12 janvier puis pluies abondantes le 19 janvier), nous avons retenu comme donnée de la mi-janvier l'effectif compté le 4 de ce mois. Ce choix nous semble représenter une prise de risque limitée eu égard à la stabilité relative des effectifs d'Huîtriers pies comptés en baie d'Authie de fin décembre 2002 au 16 janvier 2003.
L'effectif compté sur le littoral picard en 2003 le 4 janvier correspond à peu de choses près à la moyenne des maxima de janvier pour la seule baie de Somme pour la période 1997-2000, à savoir 8 875 individus. On remarquera à nouveau (cf. RIGAUX 2003a) que les effectifs fournis par ces auteurs portent sur les oiseaux comptés à marée haute en réserve naturelle et comptabilisent par conséquent, lors de certains dénombrements, les oiseaux de la réserve Authie-Somme et de la baie d'Authie qui rejoignent fréquemment (mais pas systématiquement) la baie de Somme à marée haute. Les effectifs comptés à marée haute en réserve naturelle de baie de Somme fournissent donc, en général, une estimation par excès des effectifs d'oiseaux s'alimentant effectivement en baie de Somme.
En 2003, l'effectif compté à marée haute le 4 janvier se monte à 9000 individus alors que les oiseaux de la baie d'Authie ont rejoint intégralement la baie de Somme. Les effectifs comptés avant et après cette date en baie d'Authie dépassent les 2000 oiseaux. Pour estimer la part des oiseaux comptés à marée haute en baie de Somme le 4 janvier qui s'était alimentée dans cette même baie à marée basse, nous avons soustrait au total compté à marée haute en baie de Somme le 4 janvier les 2370 individus comptés en baie d'Authie le 16 janvier (sachant qu'ils étaient estimés à 2500 lors de la troisième décade de décembre ; GUERVILLE, com. pers.).

D'où l'estimation de 6630 oiseaux (environ 6 500 ...) s'étant nourris en baie de Somme et ses abords rapprochés le 4 janvier.
En 2004, le comptage s'est effectué dans des conditions plus faciles et donne une abondance globale équivalente à celle de 2003, avec respectivement 6185 ind. en baie de Somme et 2620 en baie d'Authie. L'importance relative des baies de Somme et d'Authie dans l'accueil des Huîtriers pies à la mi-janvier a donc été constante pour la période 2003-2004.

Avocette élégante *Recurvirostra avosetta* (**60/53**/60/79/*35*)
L'hivernage de l'Avocette en baie de Somme est ancien (SUEUR ET TRIPLET, 1999) mais, tout en restant modeste, il a pris un peu plus d'importance au cours des années récentes puisque l'effectif moyen relevé pour la période s'étendant de 2001 à 2004 dépasse les records abondance pour la période 1974-1999 retenue par les auteurs ci-dessus. Les sites utilisés ont été avant tout le parc ornithologique et le bassin des chasses du Crotoy, sur lequel une alimentation active est régulièrement notée. Pour la réserve naturelle de la baie de Somme et la période 1996-2000, Sueur & Triplet (op. cit.) indiquent une abondance moyenne de 35 individus.

CHARADRIIDES
Grand Gravelot *Charadrius hiaticula* (**200/54**/86/0/-)
Nouvelle confirmation de l'hivernage de l'espèce sur notre littoral. En 2003, le record d'abondance pour cette saison de 2002 (86 individus) est largement dépassé.
En 2002, nous avions pu remarquer que l'espèce pouvait facilement passer inaperçue : rappelons que sur les 86 individus notés en 2002, 77 avaient été observés au Crotoy près de 2 heures après la marée haute alors qu'ils n'avaient pas été notés sur les reposoirs de marée haute traditionnels...
En 2004, les Grands Gravelots comptabilisés étaient répartis entre la baie de Somme (161 individus) et la baie d'Authie (39). Nous avons pu repérer une zone d'alimentation juste au nord de la pointe du Hourdel tandis que de petites troupes d'oiseaux ont été régulièrement notés en réserve naturelle de la baie de Somme au cours du mois de décembre 2003. Ceci dit, c'est en dehors de cette réserve que le groupe de 161 individus a été noté, aucun autre groupe de Grand Gravelot n'ayant été noté ce même jour dans la réserve naturelle.

Gravelot à collier interrompu *Charadrius alexandrinus* (**0/4**/5/0/-)
La présence hivernale de 4 individus le 4 janvier 2003 en réserve naturelle de la baie de Somme est remarquable. Il est possible que ces oiseaux n'aient pu séjourner durablement confrontés à la vague de froid intervenue à cette époque.
En 2004, retour à la normale : aucun Gravelot à collier interrompu n'est noté.

Pluvier doré *Pluvialis apricaria* (**414/0**/560/113/-)
En 2003, le froid a provoqué le départ généralisé de l'espèce.
On retrouve un bon nombre d'hivernants en 2004 en lien avec une météorologie plus clémente. La quasi-totalité des oiseaux sont notés à la station de lagunage de Fort-Mahon qui sert de « remise ».

Pluvier argenté *Pluvialis squatarola* (**350/253**/404/250/*408*)
Les effectifs comptés en janvier 2004, et plus encore en janvier 2003, sont faibles, comme en 2001 : près de 40% inférieurs à la moyenne des maxima de janvier pour la période 1996-2000. Mais cette abondance se situe dans l'ordre de grandeur constatée par Sueur et Triplet (1999) pour la période 1975-1998, au cours de laquelle les effectifs moyens n'auraient pas atteint les 200 individus.

Vanneau huppé *Vanellus vanellus* (**1180/275**/ ?/ 2770/-)
Ce Limicole continental fréquente la plaine maritime en quantités limitées. Les recensements de cette espèce n'ont pas de prétention d'exhaustivité car elle fréquente des espaces de cultures qui ne sont pas prospectés de façon exhaustive. Le décalage des effectifs comptés entre 2004 et 2003 rend compte toutefois des fuites massives ayant accompagné la vague de froid intervenue en janvier 2003.

SCOLOPACIDES
Bécasseau maubèche *Calidris canutus* (**225/100**/30/185/-)
L'hivernage de cette espèce est généralement faible sur le littoral picard : c'est encore le cas pour les hivers 2002/2003 et, dans une moindre mesure en 2003/2004.

Bécasseau sanderling *Calidris alba* (**25/250/**71/170/-)
En 2003, le dénombrement simultané de deux groupes de 125 individus environs au sud de Quend (à l'occasion d'une marche allant de Quend à l'Anse Bidard et au nord de Fort-Mahon (baie d'Authie) a probablement permis de cerner convenablement l'abondance de cette espèce difficile à dénombrer (RIGAUX & BAWEDIN, 2003).
En 2004, la rareté des sanderlings est remarquable : 25 individus seulement ! Compte tenu de l'exhaustivité de la couverture spatiale de nos dénombrements de la mi-janvier et de la multiplicité des dénombrements réalisés avant et après la mi-janvier et ayant conduit à des comptages similaires, la rareté observée ne peut être imputée à un déficit de prospection : elle est très probablement bien réelle sans que nous en sachions, pour l'instant, la cause. En baie de Canche, voisine, l'effectif recensé à la mi-janvier a atteint en revanche un niveau plus élevé (100 individus), qui ne rend pas compte de surcroît des effectifs comptés avant et après la mi-janvier : 350 quelques jours auparavant et 250 quelques jours après, ces fluctuations étant vraisemblablement imputables à une certaine variabilité locale de la localisation des reposoirs de marée haute (Frédéric CALOIN, com. pers.)

Bécasseau variable *Calidris alpina*
(**6634/10720**/8844/4541/*11220*)
L'effectif compté en 2003 est important comparé à 2001 et même à 2002. Mais il se situe en fait tout juste dans la moyenne des effectifs habituels.
Ainsi, l'effectif compté à la mi-janvier 2003 à l'échelle de la seule baie de Somme (9 000) s'inscrit dans l'ordre de grandeur fourni par Sueur & Triplet (2000) : 11 220. Ce dernier chiffre est certes supérieur mais rappelons qu'il correspond à la moyenne des maxima enregistrés chaque année au mois de janvier pour la période 1996-2000 et non à la moyenne des effectifs comptés lors du recensement international de la mi-janvier.
En 2004, en revanche, l'effectif compté est plus modeste : cette faiblesse relative est la conséquence d'une diminution de l'abondance constatée en baie de Somme (6600 contre 9000 en 2003) mais aussi – et c'est beaucoup plus spectaculaire – à l'absence du Bécasseau variable en baie d'Authie lors du recensement. Cette absence ne tient pas à un déplacement temporaire puisque de multiples recensements antérieurs et postérieurs l'ont confirmée. A quoi l'imputer ? Le réhaussement du poulier sableux de la baie est-il en cause ? L'érosion progressive de son delta maritime serait-elle aussi en jeu ? Il est bien difficile d'être affirmatif. Notons que, au cours de cet hiver, la baie de Canche a accueilli un nombre particulièrement élevé de Bécasseaux variables (2750 individus à la mi-janvier, CALOIN, com. pers.) et que l'origine de la rareté de l'espèce en baie d'Authie semble donc être bel et bien locale.

Barge à queue noire *Limosa limosa*
(**188/132**/142/65/-)
Les données acquises en 2003 et 2004 confirment le statut récent de cette espèce, comme nouvel oiseau hivernant sur la côte picarde : comme en 2002, le parc ornithologique en accueille toute la population mais les oiseaux vont aussi se nourrir sur le domaine public maritime. L'effectif hivernant en 2004 est record.

Barge rousse *Limosa lapponica* (**0/47**/13/17/*23*)
L'hivernage de cette espèce sur notre littoral est marginal. Elle n'a pas même été notée à la mi-janvier 2004. Quelques oiseaux ont pu nous échapper mais la présence en 2004 était, quoi qu'il en soit, anecdotique.

Courlis cendré *Numenius arquata*
(**1640/1416**/1051/1155/*2034*)
Les effectifs comptés en 2003 et 2004 (presque intégralement en réserve naturelle de la baie de Somme : 1380 ind. dans cette réserve en 2003, par exemple) se situent assez nettement au dessus de ceux enregistrés en 2001 et 2002.
En janvier 2003, quelques centaines d'oiseaux se sont alimentés à l'intérieur des terres, au moins une partie du mois, de telle sorte que les effectifs comptés en milieu de journée à marée haute en réserve naturelle ne rendent pas totalement compte des effectifs accueillis par l'ensemble du littoral et de sa plaine maritime.
En 2004, ce comportement semble avoir été beaucoup plus marginal.
On remarque que l'effectif moyen des maxima enregistré chaque année au mois de janvier pour la période 1996 – 2000 (2034 oiseaux) se situe très au dessus des effectifs comptés à la mi-janvier pour la période récente (environ 1500 oiseaux). Ceci peut s'expliquer par la prise en compte d'abondances fugaces entre 1996 et 2000 qui peuvent avoir eu un impact sur la moyenne des maxima.

Chevalier arlequin *Tringa erythropus* (**3/2**/1/7/-)
Toujours rare en hiver mais désormais régulier : 2 individus notés le 4 janvier 2003 au parc ornithologique, 3 ind. à la mi-janvier 2004.

Chevalier gambette *Tringa totanus* (**91/21**/84/98/*46*)
Les effectifs hivernaux sont toujours très modestes. Leur faiblesse était particulièrement accusée en janvier 2003, avant même que la vague de froid ne s'installe : 33 individus le 4 janvier en réserve naturelle ; 21 le 12 dans le port du Crotoy.
En 2004, l'abondance est un peu supérieure. Signalons l'exploitation du bassin des chasses du Crotoy comme zone d'alimentation, utilisé aussi par les Avocettes.

Chevalier culblanc Tringa ochropus (**3/0**/-/0/-)
Présence hivernale ténue en 2004 pour cette espèce peu abondante en hiver dans notre région.

Chevalier guignette *Actitis hypoleucos* (**0/1**/0/1/-)
Cette espèce, rarement observée en hiver en Picardie, a été notée le 4 janvier 2003 sur le lagunage de Fort-Mahon. Aucun contact en 2004.

Tournepierre à collier *Arenaria interpres* (**0/1**/0/0/-)
1 individu le 4 janvier 2003 en baie d'Authie. Aucun contact en 2004 de cette espèce rare en hiver sur le littoral picard.

LARIDES
Un commentaire général doit être produit en préalable pour l'ensemble des espèces de Laridés. Cette famille est peu suivie sur le plan quantitatif, même si elle bénéficie d'un regain d'intérêt en partie liée à la multiplicité des espèces susceptibles d'être rencontrées.
De surcroît, les difficultés d'un dénombrement significatif de plusieurs de ces espèces (Goélands argenté et cendré ; Mouette rieuse ...) sont réelles. Outre que certaines d'entre elles effectuent des trajets journaliers dans l'intérieur des terres pour se nourrir, ces espèces sont largement distribuées et parfois très abondantes.
Compte tenu de leur importance dans l'exploitation des ressources estuariennes, il conviendrait qu'elles soient mieux suivies au plus vite.

Mouette pygmée *Larus minutus*
(**8**/-/?/0/-)
Présence repérée en mer en 2004.

Mouette rieuse *Larus ridibundus*
(**?/?**/?/14/*52*)
Cette espèce est peu abondante l'hiver sur le littoral mais les données quantitatives à l'échelle du littoral picard, ou même de la seule baie de Somme, manquent pour objectiver cette appréciation ! La donnée de 2001 est probablement peu ou pas significative.

Goéland cendré *Larus canus* (**6070/750**/?/50/*674*)
Au contraire de la Mouette rieuse, un ensemble de données intéressantes ont été reçues en 2004 qui fournit une indication de l'abondance de l'espèce. Cette donnée ne peut être considérée toutefois comme tout à fait exhaustive tandis qu'en 2003, l'effectif compté est très partiel : il correspond uniquement à la baie d'Authie. La donnée de 2001 n'est pas significative (recensement partiel).

Goéland brun *Larus fuscus* (**?/?**/?/0/ -)
Peu de données sur cette espèce très peu abondante en hiver.

Goéland argenté *Larus argentatus*
(**6640/?**/?/3568/*sans objet*)
L'effectif compté en 2004 est partiel, les oiseaux présents en baie de Somme n'ayant pas été comptés...

Goéland marin *Larus marinus* (**258/205**/ ?/ 660/*248*)
Le Goéland marin est l'espèce de Laridé la mieux suivie ; plus rare que l'argenté, de grande taille, facilement identifiable à longue distance (encore qu'il faille prendre garde aux mélanges possibles avec des Goélands bruns), il est plus régulièrement compté. Ses reposoirs principaux de marée haute sont situés au nord de la baie de Somme mais l'abondance de l'espèce sur nos côtes, marine comme son nom l'indique, semble pouvoir être fortement influencée par les coups de vents : respectivement plus de 800 individus en baie d'Authie et min 960 individus en baie de Somme les 21 et 22 décembre 2003 alors qu'un fort coup de vent a apporté un grand nombre d'épaves de coquillages sur la plage (obs. pers).

Mouette tridactyle *Rissa tridactyla* (**11**/?/?/0/-)
Présence repérée en mer en 2004.

ALCIDES
Alcidé sp (**19/0**/ 0/ ?/-)
Guillemot de Troïl *Uria aalge* (**25/9**/0/?/-)
Pingouin torda *Alca torda* (**0/1**/1/*?/-)*
Des Alcidés (Guillemots, surtout) sont donc notés en petit nombre le long de nos côtes en janvier 2003 et 2004.

En plus des informations ci-dessus relatives à des espèces appartenant sans ambiguïté à la catégorie des oiseaux d'eau, il nous est apparu intéressant de rendre compte de l'apport des dénombrements concertés de la mi-janvier dans la connaissance de la fréquentation de notre littoral par un ensemble d'espèces qui ne fréquentent en hiver que cette partie du territoire régional, ou qui y sont plus régulières qu'ailleurs.

Il s'agit du Hibou des marais, du Tarier pâtre et de petits passereaux nordiques : Alouette haussecol, Linotte à bec jaune, Bruants lapon et des neiges.

STRIGIDES
Hibou des marais *Asio flammeus*
3 individus ont été observés au Hâble d'Ault en 2003. Aucun contact en janvier 2004.

ALAUDIDES
Alouette haussecol *Eremophila alpestris*
35 individus ont été notés en 2004 lors du dénombrement en réserve naturelle de la baie de Somme.

TURDIDES
Tarier pâtre *Saxicola torquata*
5 individus ont été notés en 2004 dans les bas-champs de Cayeux contre 3 en 2003 dans ce même territoire.

FRINGILLIDES
Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris*
Nous ne l'avons pas notée lors de nos dénombrements d'oiseaux d'eau, ni en 2003, ni en 2004 alors que cette espèce était considérée comme régulière à la fin des années 1970 entre la baie du Mont Saint Michel et la frontière belge (GAVORY, 1999). Cette absence d'observation ne garantit pas que cette espèce ait été totalement absente de notre littoral mais cette absence apparente de l'espèce (ou sa grande rareté) s'inscrit dans le déclin significatif de l'hivernage sur la côte picarde souligné par SUEUR & TRIPLET (1999) pour la période 1971-1998.

EMBERIZIDES
Bruant lapon *Calcarius lapponicus*
Nous ne l'avons pas noté lors de nos dénombrements d'oiseaux d'eau, ni en 2003, ni en 2004. Mais le Bruant lapon ne peut être considéré comme un hivernant régulier (ROBERT *in* SUEUR & TRIPLET, 1999)

Bruant des neiges *Plectrophenax nivalis*
35 individus notés en 2004 dans la réserve naturelle de la baie de Somme y ont séjourné durablement.

b) commentaires généraux

Janvier 2003 :
Comme en janvier 2002, aucune abondance exceptionnelle n'a été notée en relation avec la vague de froid. C'est plutôt, à nouveau, à une chute des effectifs d'un certain nombre d'espèces vulnérables au froid (Aigrettes garzettes, Canards chipeaux, Canards souchets ...) à laquelle nous avons assisté plutôt qu'à un afflux d'oiseaux en provenance de contrées plus nordiques, en dehors de l'apparition d'un petit groupe de Bernaches nonnettes. Tout au moins, cet afflux ne s'est-il pas

traduit par une augmentation sensible ou durable des effectifs (cas du Canard siffleur, par exemple).
Nous pouvons constater à nouveau la grande vulnérabilité au froid de la zone humide artificielle que représente le lagunage de Fort-Mahon plage: les effectifs de Fuligules milouins et de Canards souchets s'y sont effondrés avec le gel, comme lors de l'hiver 2001/2002, sans que d'autres sites de la plaine maritime ne puissent servir de refuge pour la totalité des « émigrants ».
Le dénombrement de janvier 2003 confirme le caractère stratégique, bien connu, de la baie de Somme mais aussi celui de la baie d'Authie. Celle-ci joue en effet un rôle important pour les trois mêmes espèces que celles notées en 2002 : le Tadorne de Belon (1780 individus soit un peu plus de 21 % de l'effectif compté sur le littoral picard, l'Huîtrier pie (2370 soit un peu plus de 26 % de l'effectif total) et le Bécasseau variable (1720 soit 16 % de l'effectif total). Ceci signifie notamment que la **baie d'Authie revêt une importance nationale** puisque les seuils déterminés par GILLIER et *al.* (2000) sont largement dépassés **pour deux des espèces citées** : respectivement 480 pour le **Tadorne de Belon** et 450 pour l'**Huîtrier pie**, ces seuils étant en effet régulièrement dépassés.
Janvier 2004 :
Le suivi rapproché des effectifs de Souchets à la station de lagunage de Fort-Mahon et au POM montre que ce dernier site a probablement assumé un relais assez efficace dans l'accueil des oiseaux ayant fui le lagunage. Cependant, il apparaît que le POM n'a pas la capacité d'accueillir l'ensemble des Souchets du lagunage, lorsque les capacités trophiques de ce dernier, très élevées en général en automne (RIGAUX, 2000 a, 2003 b), s'effondrent.
Concernant la baie d'Authie, son importance nationale pour le Tadorne de Belon et l'Huîtrier pie est confirmée mais il en va autrement pour le Bécasseau variable qui, pour des raisons encore assez obscures, a quasiment complètement déserté la baie d'Authie cet hiver 2003/2004.

Conclusion

Les recensements collectifs réalisés à la mi-janvier 2003 et 2004 dans le cadre des dénombrements internationaux d'oiseaux d'eau s'inscrivent dans une stratégie internationale de suivi régulier des populations d'oiseaux d'eau et des zones humides les accueillant.
Il est aussi un des temps forts du suivi de « routine » réalisé sur les zones humides littorales de Picardie. Année après année, les modalités les plus appropriées pour recenser au mieux les différentes espèces tout au long de l'année sont de mieux en mieux cernées. Cette meilleure connaissance de la distribution spatio-temporelle et des mouvements des oiseaux dans les différents secteurs de la baie de Somme ou de la globalité des différents sites de la côte picarde (RIGAUX, 2000 ; ROYER & RIGAUX, 2003) a été mise à profit pour organiser, chaque fois que possible, des dénombrements concertés sur l'ensemble des sites de stationnement et de repos à marée haute des oiseaux d'eau. En conséquence, les effectifs comptés doivent se rapprocher de mieux en mieux des effectifs réellement présents. Pour certaines espèces, particulièrement concernées par l'amélioration des modes de dénombrements, il pourra en résulter un biais dans l'interprétation ultérieure de l'évolution des effectifs comptés sur une période prolongée au cours de laquelle une amélioration de la prospection et des moyens d'observation mobilisés est intervenue. Ce biais sera difficile à apprécier. C'est pourquoi la conservation de données sitologiques précises et de l'inventaire des sites prospectés sont d'une grande importance.
A la mi-janvier, la moindre dispersion des oiseaux en relation avec la pratique de la chasse limite toutefois l'importance d'une partie de ce biais potentiel (aspect « exhaustivité de la prospection spatiale »), de façon inégale toutefois selon les espèces et, en particulier, selon leur discrétion et la variabilité temporelle de leur distribution spatiale.
Il convient donc d'être extrêmement prudent dans l'analyse et l'interprétation des données acquises sur de longues périodes de temps.
Enfin, il apparaît qu'en dehors du Goéland marin, à peu près convenablement recensé en général, les Laridés ne bénéficient pas d'une attention suffisante, malgré l'importance que ces oiseaux peuvent avoir sur le plan de l'exploitation des ressources trophiques littorales. Un effort devra donc être accompli lors des prochains dénombrements pour que cette famille soit suivie de façon plus sérieuse.

Remerciements

Je remercie tous les ornithologues nommés ci-dessus, ayant pris part aux dénombrements collectifs et qui ont transmis rapidement les données qu'ils avaient collectées sur le terrain.
Je remercie également le Conservatoire du littoral et le Syndicat Mixte pour l'Aménagement de la Côte Picarde (SMACOPI) pour avoir facilité l'accès au parc ornithologique du Marquenterre et à la propriété d'Arry et de Bernay-en-Ponthieu aux observateurs s'étant chargés de la couverture de ces sites.
Au sein des naturalistes du SMACOPI, je tiens à remercier tout particulièrement Philippe CARRUETTE, ornithologue en charge de la pédagogie au Parc Ornithologique du Marquenterre, qui a toujours cherché à apporter la meilleure contribution aux dénombrements concertés effectués à l'échelle de la globalité de la plaine maritime ou du littoral picards.

BIBLIOGRAPHIE

BARDET *et al.* (1997); Synthèse des observations ornithologiques de 1995 en Picardie. *L'Avocette* 21 (3-4) : 27.

CARRUETTE P. & RIGAUX T. (2003). La vague de froid de l'hiver 2001/2002 et ses incidences sur la population de Héron gardeboeufs *Bulbucus ibis*, d'Aigrette garzette *Egretta garzetta* et de Grande Aigrette *Ardea alba*.: 131-135 *in* : RIGAUX T. (coord.) , COMMECY X., BAWEDIN V. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme. Contribution à la connaissance des richesses

ornithologiques et mammalogiques de Picardie maritime. *Numéro spécial de l'Avocette.* Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

COMMECY X. (2003). Evolution récente du statut hivernal du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* en plaine maritime picarde. : 117-118 *in* : RIGAUX T. (coord.) , COMMECY X., BAWEDIN V. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de Picardie maritime. *Numéro spécial de l'Avocette.* Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

COMMECY X. (1991). Actualités ornithologiques 1990. *L'Avocette* 15 (1) : 1 - 6.

Centrale Ornithologique Picarde (1987). Synthèse des observations ornithologiques réalisées dans la Somme (80) en 1985. L'Avocette 11 (4) : 133 - 175.

DECEUNINCK B. (2004) – Anatidés et Foulques hivernant en France : bilan de vingt années de dénombrement (1983-2002). *Ornithos* 11-1 : 2-13.

GAVORY L. (1999) – Linotte à bec jaune *Carduelis flavirostris* Pp 190-191 *in* ROCAMORA G. & YEATMAN-BERTHELOT D. (1999) – Oiseaux menacés et à surveiller en France. Liste rouge et recherche de priorités. Populations. Tendances. Menaces. Conservation. Société d'Etudes Ornithologiques de France/Ligue de Protection des Oiseaux. Paris, 560 p.

GILLIER J-M., MAHEO R. et GABILLARD F. (2000) Les comptages d'oiseaux d'eau hivernant en France : actualisation des connais-sances, effectifs moyens, critères numé-riques d'importance internationale et nationale. *Alauda* 68 : 45-54.

PICARDIE NATURE/GEOR (non daté). Comptage IW en Picardie : mi-janvier 2001. 3 p.

PICARDIE NATURE (1998) : Synthèse des observations ornithologiques de 1996 en Picardie. *L'Avocette* 22 (3-4) : 42

RIGAUX T. (1998). Première synthèse sur l'intérêt ornithologique de la station d'épuration des eaux usées de Quend et Fort-Mahon, communes littorales de Picardie (Somme). *L'Avocette* 22 (1-2) : 2-9

RIGAUX T. (2000 a). Synthèse ornithologique 1999 de la station d'épuration des eaux usées de Quend et Fort-Mahon, communes littorales de Picardie (Somme). *L'Avocette* 24 (1-2) : 36-44.

RIGAUX T. (2000 b). Bilan et enseignement du recensement concerté des limicoles en halte migratoire le 6 mai 2000 sur le littoral picard : plaidoyer en faveur des dénombrements simultanés. L'Avocette, 24 (1-2) : 31-35.

RIGAUX T. (2003 a). Bilan du recensement international des oiseaux d'eau de la mi-janvier 2002 en plaine maritime picarde. Pages 47-54 in : RIGAUX T. (coord.) , COMMECY X., BAWEDIN V. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de Picardie maritime. *Numéro spécial de l'Avocette.* Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

RIGAUX T. (2003 b). Synthèse ornithologique 2000-2001 de la station d'épuration par lagunage de Quend et Fort-Mahon, communes littorales de Picardie (Somme) : 35-46 *in* : RIGAUX T. (coord.) , COMMECY X., BAWEDIN V. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de Picardie maritime. *Numéro spécial de l'Avocette.* Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

ROBERT Jean-Claude (1999) Bruant lapon : 463-464 *in* SUEUR F. et TRIPLET P. (1999). Les Oiseaux de la baie de Somme. SMACOPI, G O P. 509 p.

ROUX F. & SPITZ F. (1963). Les stationnements d'anatidés en France pendant la vague de froid de 1962-1963. *Oiseaux de France* (38 bis). 15 p.

ROYER P. & RIGAUX T. (2003). Haltes migra-toires de Limicoles sur le littoral picard : nouvelles données sur l'importance des stationnements et recherche d'une optimisation des méthodes de dénombrement. : 67-81. *in* : RIGAUX T. (coord.) , COMMECY X., BAWEDIN V. (2003). Oiseaux et phoques de la baie de Somme. Contribution à la connaissance des richesses ornithologiques et mammalogiques de Picardie maritime. *Numéro spécial de l'Avocette.* Picardie Nature, DIREN Picardie, 158 pages.

SUEUR F. & TRIPLET P. (1999) Les Oiseaux de la baie de Somme. SMACOPI, Groupe Ornithologique Picard. 509 p.

SUEUR F. & TRIPLET P. (2000). Evaluation de l'importance de la baie de Somme et de sa Réserve Naturelle pour les oiseaux d'eau en période hivernale. *Avifaune picarde.* 10 : 51-81.

Thierry RIGAUX
4 rue d'Artagnan, Appt 37,
80090 Amiens
th.rigaux@wanadoo.fr

ESPECE	RN baie de Somme (POM+DPM)	Reste baie de Somme	**Total baie de Somme**	Baie d'Authie	Station de lagunage de Fort-Mahon	**Total baie d'Authie +lagunage FM**	Façade maritime sud	Façade maritime nord	**Total façade maritime**
Plongeon arctique								1	**1**
Plongeon catmarin							308	46	**354**
Grèbe castagneux			**30**						
Grèbe huppé			**22**				254	312	**566**
Grand Cormoran			**130**	18		**18**	40		**40**
Grande Aigrette			**8**						
Aigrette garzette			**74**						
Bihoreau gris			**2**						
Héron gardeboeuf			**19**						
Butor étoilé			**1**						
Cigogne blanche			**21**						
Spatule blanche			**9**						
Oie rieuse			**3**						
Oie cendrée			**276**						
Bernache du Canada			**43**						
Bernache nonnette			**23**						
Bernache cravant				1		**1**			
Cygne tuberculé			**8**						
Tadorne de Belon			**6436**	1780	97	**1877**			
Canard siffleur			**156**		4	**4**		60	**60**
Canard chipeau			**27**						
Sarcelle d'hiver			**1040**		31	**31**			
Canard colvert			**2030**		16	**16**			
Canard pilet			**2280**						
Canard souchet			**189**		18	**18**		4	**4**
Nette rousse			**1**						
Fuligule milouin			**6**		12	**12**			
Fuligule nyroca									
Fuligule morillon			**33**		12	**12**			
Fuligule milouinan					2	**2**		22	**22**
Eider à duvet								120	**120**
Macreuse noire							12	820	**832**
Garrot à œil d'or			**2**					2	**2**
Harle piette			**1**						
Harle huppé								107	**107**
Râle d'eau			**2**						
Gallinule Poule d'eau			**117**						
Foulque macroule			**474**		620	**620**			
Huîtrier pie			**6630**	2370		**2370**			
Avocette élégante			**53**						
Vanneau huppé			**215**		60	**60**			
Pluvier argenté			**240**	13		**13**			
Grand Gravelot			**17**	5		**5**			
Gravelot à collier inter.			**4**						
Barge à queue noire			**132**						
Barge rousse			**47**						
Courlis cendré			**1380**	9					
Chevalier arlequin			**2**						
Chevalier gambette			**21**						
Combattant varié			**16**						
Chevalier guignette			**1**						
Tournepierre à collier				1		**1**			
Bécassine des marais			**9**						
Bécassine sourde			**1**						
Bécasseau maubèche			**100**						
Bécasseau sanderling			**125**	125		**125**			
Bécasseau minute			**1**						
Bécasseau variable			**9000**	1720		**1720**			
Goéland cendré				750		**750**			
Goéland marin				205		**205**			
Guillemot de Troïl								9	**9**
Pingouin torda								1	**1**

Tableau 1 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2003 en baies de Somme et d'Authie, au lagunage de Fort-Mahon plage et sur la façade maritime picarde (stationnements en mer), sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	Bas-champs de Cayeux	Basse vallée de la Somme	Marais du Crotoy	Gravières du Crotoy (face à la Bassée)	Total marais et gravières du Crotoy	Total "Bas-champs de Cayeux, basse vallée de ma Somme, marais et gravières du Crotoy"
Plongeon catmarin	2					**2**
Grèbe castagneux	4	9				**13**
Grèbe huppé	25			17	17	**42**
Grèbe esclavon	1					**1**
Grèbe à cou noir	2					**2**
Grand Cormoran	13	17				**30**
Héron cendré	14	6				**20**
Grande Aigrette	1					**1**
Aigrette garzette	2	2	1		1	**5**
Butor étoilé	1					**1**
Bernache nonnette	1					**1**
Bernache cravant						**0**
Cygne tuberculé	128	176	29		29	**333**
Tadorne de Belon	5	11				**16**
Canard siffleur	40	1		3	3	**44**
Sarcelle d'hiver	10	134				**144**
Canard colvert	19	180				**199**
Canard souchet	2	1				**3**
Fuligule milouin	148	1		90	90	**239**
Fuligule morillon	20			6	6	**26**
Fuligule milouinan	2					**2**
Garrot à œil d'or	4	1		1	1	**6**
Harle piette	8					**8**
Harle bièvre	1			1	1	**2**
Erismature rousse	1					**1**
Gallinule Poule d'eau	61	87				**148**
Foulque macroule	1030	238	59		59	**1327**
Grand Gravelot	32					**32**
Courlis cendré	27					**27**
Bécassine des marais		2				**2**
Bécasseau sanderling	2					**2**
Bécasseau variable	10					**10**
Cygne noir		1				**1**
Hibou des marais	3					**3**
Tarier pâtre	3					**3**

Tableau 2 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2003 au sein des bas-champs de Cayeux, en basse vallée de la Somme et dans les marais et gravières du Crotoy, sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	Vallée de la Maye	Gravières de Rue (foraine de Hère)	Rue/Vercourt (les étangs)	Basse-vallée de l'Authie (Maintenay à Colline-Beaumont)	Total "basse vallée de l'Authie et marais arrière-littoraux"
Grèbe castagneux	7		2		**9**
Grèbe huppé		15			**15**
Héron cendré				22	**22**
Grande Aigrette	1			4	**5**
Butor étoilé				1	**1**
Cygne tuberculé		6	2	82	**90**
Tadorne de Belon			3		**3**
Canard chipeau				1	**1**
Sarcelle d'hiver	45				**45**
Canard colvert	12		8		**20**
Fuligule milouin	1		4		**5**
Fuligule morillon	10		19		**29**
Garrot à œil d'or			3		**3**
Gallinule Poule d'eau			15	26	**41**
Foulque macroule	355	70	75	310	**810**
Bécassine des marais				1	**1**
Cygne noir		1		1	**2**

Tableau 3 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2003 en vallée de la Maye, sur les gravières et plans d'eau de Rue et(de Vercourt et en basse vallée de l'Authie, sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	"LITTORAL PICARD"	Total "basse vallée de l'Authie et marais arrière-littoraux"	TOTAL "PLAINE MARITIME PICARDE"
Plongeon arctique	1		1
Plongeon catmarin	356		356
Grèbe castagneux	43	9	52
Grèbe huppé	630	15	645
Grèbe esclavon	3		3
Grèbe à cou noir	2		2
Grand Cormoran	218		218
Héron cendré	20	22	42
Grande Aigrette	9	5	14
Aigrette garzette	79		79
Héron gardeboeuf	19		19
Bihoreau gris	2		2
Butor étoilé	2	1	3
Cigogne blanche	21		21
Spatule blanche	9		9
Oie rieuse	3		3
Oie cendrée	276		276
Bernache du Canada	43		43
Bernache nonnette	24		24
Bernache cravant	1		1
Cygne tuberculé	341	90	431
Cygne noir	1	2	3
Tadorne de Belon	8329	3	8332
Canard siffleur	264		264
Canard chipeau	27	1	28
Sarcelle d'hiver	1215	45	1260
Canard colvert	2245	20	2265
Canard pilet	2280		2280
Canard souchet	214		214
Nette rousse	1		1
Fuligule milouin	257	5	262
Fuligule morillon	71	29	100
Fuligule milouinan	26		26
Eider à duvet	120		120
Macreuse noire	832		832
Garrot à œil d'or	10	3	13
Harle piette	9		9
Harle huppé	107		107
Harle bièvre	2		2
Erismature rousse	1		1
Grue cendrée	1		1
Râle d'eau	2		2
Gallinule Poule d'eau	306	41	306
Foulque macroule	2421	810	3231
Huîtrier pie	9000		9000
Avocette élégnate	53		53
Vanneau huppé	275		275
Pluvier argenté	253		253
Grand Gravelot	54		54
Gravelot à collier inter.	4		4
Barge à queue noire	132		132
Barge rousse	47		47
Courlis cendré	1416		1416
Chevalier arlequin	2		2
Chevalier gambette	21		21
Combattant varié	16		16
Chevalier guignette	1		1
Tournepierre à collier	1		1
Bécassine des marais	11	1	12
Bécassine sourde	1		1
Bécasseau maubèche	100		100
Bécasseau sanderling	252		252
Bécasseau variable	10730		10730
Goéland cendré	750		750
Goéland marin	205		205
Guillemot de Troïl	9		9
Pingouin torda	1		1

Tableau 4 : récapitulatif global des effectifs recensés en plaine maritime picarde à l'occasion du dénombrement international des oiseaux d'eau organisé à la mi-janvier 2003. Picardie nature (coord .).

ESPECE	RN baie de Somme (POM+DPM)	Reste baie de Somme	**Total baie de Somme**	Baie d'Authie	Station de lagunage de Fort-Mahon	**Total baie Authie + lagunage FM**	Façade maritime sud	Façade maritime nord	**Total façade maritime**
Plongeon arctique								1	1
Plongeon catmarin	1		1				528	166	694
Plongeon sp.							50	790	840
Grèbe castagneux	8	28	36						
Grèbe huppé	1	2	3				184	304	488
Fou de Bassan								1	1
Bihoreau gris	2		2						
Grand Cormoran	334	25	359	15		15	35		35
Héron cendré	8	1	9		2	2			
Grande Aigrette			0						
Aigrette garzette		28	28	37		37			
Butor étoilé	1		1						
Cigogne blanche	23		23						
Spatule blanche	6		6						
Oie à bec court	1		1						
Oie cendrée	350		350						
Bernache nonnette					8	8			
Bernache cravant		1	1						
Cygne tuberculé	33	17	50		2	2			
Tadorne de Belon	2037	5050	7087	1380	66	1446			
Canard siffleur	337		337	2	2	4			
Canard chipeau	22		22		8	8			
Sarcelle d'hiver	775		775		42	42			
Canard colvert	1486		1486		14	14			
Canard pilet	1302		1302						
Canard souchet	394		394		8	8			
Nette rousse	2		2						
Fuligule milouin	11		11		228	228			
Fuligule morillon	38		38		38	38			
Eider à duvet							1	4	5
Macreuse noire							8	2265	2273
Macreuse brune								70	70
Garrot à œil d'or	4		4		3	3			
Harle piette	1		1						
Harle huppé	3		3				65		65
Gallinule Poule d'eau	284	12	296						
Foulque macroule	532	2	534		755	755			
Huîtrier pie	6185		6185	2620		2620			
Avocette élégante	60		60						
Vanneau huppé	830		830		350	350			
Pluvier doré	14		14		400	400			
Pluvier argenté	350		350						
Grand Gravelot		161	161		39	39			
Barge à queue noire	188		188						
Courlis cendré	1640		1640		5	5			
Chevalier arlequin	3		3						
Chevalier gambette	91		91						
Combattant varié	32		32						
Bécasse des bois	1		1						
Bécasseau maubèche	225		225						
Bécasseau sanderling	1		1	24		24			
Bécasseau variable	6600	19	6619		15	15			
Goéland cendré				4600		4600	510		510
Goéland argenté				6600		6600			
Goéland marin	225	33	258						

Tableau 5 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2004 en baies de Somme et d'Authie, au lagunage de Fort-Mahon plage et sur la façade maritime picarde (stationnements en mer), sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	Bas-champs de Cayeux	Basse vallée de la Somme	Marais du Crotoy	Gravières du Crotoy (face à la Bassée)	Total marais et gravières du Crotoy	Total "Bas-champs de Cayeux, basse vallée de la Somme, marais et gravières du Crotoy"
Plongeon catmarin	1					1
Grèbe castagneux	2	7				9
Grèbe huppé	8			3	3	14
Grèbe esclavon	2					2
Grand Cormoran	23	2				25
Héron cendré	12	34				46
Grande Aigrette		1				1
Aigrette garzette	5	3	1		1	10
Butor étoilé	1					1
Cygne tuberculé	113	53	22		22	210
Tadorne de Belon	31	6				37
Canard chipeau	5					5
Sarcelle d'hiver	4	60				64
Canard colvert		53		75	75	203
Canard souchet	4	2				6
Canard sp.						
Fuligule milouin	97					97
Fuligule morillon	10					10
Harle piette	1					1
Harle huppé		1				1
Gallinule Poule d'eau	7	109				116
Foulque macroule	526	57		2	2	587
Chevalier culblanc		3				3
Goéland cendré	960					960
Goéland argenté	40					40
Busard des roseaux	2					2
Martin pêcheur	1					1
Tarier pâtre	5					5

Tableau 6 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2004 au sein des bas-champs de Cayeux, en basse vallée de la Somme et dans les marais et gravières du Crotoy, sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	Vallée de la Maye	Gravières de Rue (foraine de Hère)	Rue/Vercourt (les étangs)	Basse-vallée de l'Authie (maintenay àColline-Beaumont)	Total "basse vallée de l'Authie et marais arrière-littoraux"
Grèbe castagneux	1				1
Grand Cormoran	45			12	57
Héron cendré	1			8	9
Grande Aigrette	1			6	7
Aigrette garzette	1			1	2
Cygne tuberculé		2	4	25	31
Tadorne de Belon	1	1	2	2	6
Sarcelle d'hiver	75				75
Canard colvert			2		2
Fuligule milouin		30			30
Fuligule morillon		7			7
Gallinule Poule d'eau				30	30
Foulque macroule	189	66		16	271
Busard des roseaux				2	2
Faucon émerillon				1	1
Martin pêcheur				1	1

Tableau 7 : bilan des effectifs d'oiseaux d'eau recensés à la mi-janvier 2004 en vallée de la Maye, sur les gravières et plans d'eau de Rue et de Vercourt et en basse vallée de l'Authie, sous-secteurs de l'unité « Littoral picard ». Picardie Nature (coord.).

ESPECES	"LITTORAL PICARD"	Total "basse vallée de l'Authie et marais arrière-littoraux"	TOTAL "PLAINE MARITIME PICARDE"
Plongeon arctique	1		1
Plongeon catmarin	696		696
Plongeon indéterminé	840		840
Grèbe castagneux	45	1	46
Grèbe huppé	502		502
Grèbe esclavon	2		2
Bihoreau gris	2		2
Grand Cormoran	434	57	491
Héron cendré	57	9	66
Grande Aigrette	1	7	8
Aigrette garzette	74	2	76
Butor étoilé	2		2
Cigogne blanche	23		23
Spatule blanche	6		6
Oie à bec court	1		1
Oie cendrée	350		350
Bernache nonnette	8		8
Bernache cravant	1		1
Cygne tuberculé	240	31	271
Tadorne de Belon	8570	6	8576
Canard siffleur	341		341
Canard chipeau	35		35
Sarcelle d'hiver	881	75	956
Canard colvert	1628	2	1630
Canard pilet	1302		1302
Canard souchet	408		408
Nette rousse	2		2
Fuligule milouin	336	30	366
Fuligule morillon	86	7	93
Eider à duvet	5		5
Macreuse noire	2273		2273
Macreuse brune	70		70
Garrot à œil d'or	7		7
Harle piette	2		2
Harle huppé	69		69
Gallinule Poule d'eau	412	30	442
Foulque macroule	1874	271	2145
Huîtrier pie	8805		8805
Avocette élégante	60		60
Vanneau huppé	1180		1180
Pluvier doré	414		414
Pluvier argenté	350		350
Grand Gravelot	200		200
Barge à queue noire	188		188
Courlis cendré	1645		1645
Chevalier arlequin	3		3
Chevalier gambette	91		91
Chevalier culblanc	3		3
Combattant varié	32		32
Bécasseau maubèche	225		225
Bécasseau sanderling	25		25
Bécasseau variable	6634		6634
Goéland cendré	6070		6070
Goéland argenté	6640		6640
Goéland marin	248		248
Mouette pygmée	8		8

Tableau 8 : récapitulatif global des effectifs recensés en plaine maritime picarde à l'occasion du dénombrement international des oiseaux d'eau organisé à la mi-janvier 2004. Picardie nature (coord .).